

Le travail en binôme :

avantages et inconvénients

SOMMAIRE

<u>SOMMAIRE</u>	p 2
I Présentation d'une situation professionnelle vécue	
1) <u>Contexte de la situation choisie</u>	p 3
2) <u>Préparation en amont</u>	p 4
3) <u>Retour critique</u>	p 6
II Analyse réflexive du projet choisi	
1) <u>Observations</u>	p 7
2) <u>Stratégies de l'enseignant stagiaire en réaction</u>	p 7
3) <u>Modifications en vue d'améliorer les apprentissages</u>	p 8
III Bilan et perspectives pour la pratique du stagiaire	
1) <u>Bilan et perspectives</u>	p 9
2) <u>Compétences mises en évidence par ce travail</u>	p 10
<u>ANNEXES</u>	p 11
<u>BIBLIOGRAPHIE et REMERCIEMENTS</u>	p 25

I Présentation d'une situation professionnelle vécue :

1) Contexte de la situation choisie :

Le lycée Henri Brisson est historiquement la première École Nationale Professionnelle de France ouverte en 1887.

L'établissement polyvalent propose des formations professionnelles et générales.

Classes professionnelles : Le lycée forme à la préparation du baccalauréat professionnel dans les domaines de la Maintenance des équipements industriels (MEI), de Technicien Modelleur, de Fonderie, de Technicien d'usinage (TU), ainsi qu'au Brevet des métiers d'arts céramique (BMA).

Classes générales : L'école Henri Brisson dispose de classes de seconde générale et technologique. Les options proposées en classe de seconde sont :

- Créations et innovations technologiques (CIT) : découvrir les lois d'évolution technologique d'un produit.
- Sciences et laboratoire : s'initier aux techniques et aux manipulations de laboratoires.
- Sciences de l'ingénieur (SI) : analyser le fonctionnement d'un système technique moderne

Le baccalauréat général : L'option proposée en baccalauréat général est l'option (SI) : sciences de l'ingénieur. Les élèves de cette filière préparent un baccalauréat scientifique spécialisé dans les matières scientifiques (mathématiques, physique, chimie).

Le Baccalauréat technologique : En baccalauréat technologique, la filière proposée est (STI2D), sciences et techniques de l'industrie et du développement durable. Les options possibles sont :

SIN : Système d'Information et Numérique

ITEC : Innovation technologique et éco-conception

BMA : Brevet des métiers d'art (spécialité céramique)

Les BTS : Le lycée offre également aux élèves la possibilité de suivre un enseignement en (BTS), Brevet de Technicien Supérieur. Les formations sont :

BTS CPI (Conception de Produit Industriel); **BTS IPM** (Industrialisation des Produits Mécaniques); **BTS Fonderie** ; **BTS SN** (Systèmes Numériques, anciennement : Informatique et Réseaux pour l'Industrie et les Services) ; **BTS IC** (Industries Céramiques)

Les élèves concernés par le projet analysé sont ceux de seconde. La classe compte 14 élèves ayant commencé l'allemand en 6e « bilangue » et d'autres en 4e LV2. Le groupe se compose de garçons et d'une seule fille.

Certains élèves germanistes de seconde ont le projet précis d'aller en SI et d'autres souhaitent s'orienter en STI ou baccalauréat professionnel pour une minorité seulement.

Au fil des mois, j'ai pu observer que les caractères des élèves sont très différents. Certains se montrent très à l'aise et spontanés pour prendre la parole tandis que d'autres sont plus timides ou introvertis.

D'autres encore manifestent un grand besoin de se mettre en avant sans posséder d'acquis solides en allemand.

On constate parmi ces élèves de grandes différences de niveau.

Suite aux évaluations réalisées en cours à l'oral et à l'écrit, il ressort qu'un tiers d'entre eux se situe au niveau B1. Un autre tiers se situe plutôt en A2 et un dernier tiers, beaucoup plus fragile, pourrait être rattaché au niveau A1 et A1+ conformément au CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues).

Par ailleurs, un élève du groupe-classe est autiste avec un PAI, (projet d'accueil individualisé). L'ensemble des enseignants s'accorde à dire que les élèves de seconde générale cette année sont très agités et dispersés et que cela gêne souvent les apprentissages.

Les compétences visées dans le cadre des différents travaux pratiqués en binôme sont :

- S'exprimer à l'oral (EO) : Donner brièvement les raisons ou explications de ses opinions ou projets - niveau B1 (séquence 3)
- Comprendre à l'écrit (CE) : Comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative au travail. Comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles - niveau B1 (séquence 2)
- S'exprimer à l'écrit (EE) : Ecrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers - niveau B1 (séquence 1)
- Comprendre à l'oral (CO) : Comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers - niveau B1 (séquence 4)

2) Préparation en amont :

Le thème du travail en binôme a émergé pour différentes raisons :

La première raison est qu'en début d'année de seconde, les élèves arrivent de différents établissements. Ils ne se connaissent donc pas tous. De ce fait, il me

semblait nécessaire de les faire travailler ensemble pour qu'ils apprennent à se connaître.

Les germanistes de seconde sont issus de deux classes différentes, et se retrouvent mélangés en cours d'allemand à raison de deux heures par semaine. Mon souhait de départ était qu'ils soient en interaction dans mon cours et enrichissent leurs connaissances mutuellement.

Ensuite, il m'a paru important d'intégrer les élèves venus d'autres établissements à des groupes déjà formés. Un élève m'a également confié en début d'année avoir été harcelé au collège. Je souhaitais donc que les groupuscules déjà formés se disloquent et que chaque élève se sente intégré et rassuré dans le cadre de travaux en groupe.

Enfin, un de mes objectifs principaux est que les élèves ne soient pas effrayés de prendre la parole en cours d'allemand dont ils ne bénéficient que deux heures par semaine. Il est démontré que le travail entre pairs est très productif et favorise les interactions sociales. Du fait du petit nombre d'élèves en seconde, l'idée de faire travailler les élèves par deux, en binôme m'est donc venue assez naturellement.

Afin de me rendre compte des avantages et des inconvénients du travail en binôme, j'ai expérimenté cette forme sociale de travail à plusieurs reprises dans le cadre de différentes activités langagières.

Pour ma première séquence, sur le thème des autorisations et des interdictions, j'ai souhaité que les élèves se mettent en binôme pour la tâche finale qui s'est déroulée en deux étapes.

La première étape consistait en l'écriture à deux d'un dialogue ayant pour consigne : « Vous voulez absolument faire quelque chose, vous demandez à vos parents la permission. Trouvez les arguments pour les convaincre ». Le temps de préparation alloué était de 45 minutes et le travail a été noté.

La deuxième étape était de présenter le dialogue aux camarades en classe en respectant les critères d'évaluation. Les élèves ont pu se mettre avec la personne de leur choix. (Annexe 1)

Pour ma deuxième séquence, sur le thème du travail, j'ai demandé aux apprenants de former librement des binômes pour une activité de compréhension de l'écrit sur le texte : *Sara erfüllt ihren Lebenstraum*

Dans un premier temps, les élèves ont développé des stratégies de compréhension pendant 45 minutes entre pairs. Puis nous avons corrigé leur travail en plénière. (Annexe 2)

Lors de la troisième séquence, sur le thème de l'engagement citoyen, j'ai cette fois-ci décidé de former moi-même les binômes en fonction des compétences des élèves. La tâche à accomplir s'est déroulée en deux étapes : Premièrement la conception d'une affiche sur le thème de l'engagement avec des recherches préalables à effectuer sur ordinateur. Deuxièmement présenter son affiche à l'oral à la classe. (travail note) (Annexe 3)

Pour ma quatrième séquence, sur le thème de la ville, j'ai choisi de mettre les élèves en binôme pour une activité de compréhension de l'oral. J'ai là encore formé moi-même les binômes, en répartissant les élèves très bavards. J'ai opéré une différenciation des tâches au niveau des consignes, de façon à ce que des élèves d'un niveau plus avancé ne s'ennuient pas et de sorte que les plus faibles ne se sentent pas perdus par trop de questions auxquelles répondre. (Annexe 4)

3) Retour critique

Du point de vue de la motivation tout d'abord, les élèves m'ont semblé très intéressés par cette forme de travail qui change du traditionnel cours frontal orchestré par l'enseignant.

D'autre part, j'ai constaté une grande créativité entraînée, pour tous les élèves, lors de l'activité d'expression écrite et la mise en voix du dialogue de la séquence 1. J'ai pu noter également une réflexion commune autour de la langue lors des échanges entre paires.

Ensuite, il m'est apparu que les élèves se sont sentis responsabilisés par ce travail qui les a mis en situation de prendre des initiatives et d'opérer des choix. Parfois les élèves n'étaient pas d'accord entre eux, ce qui les a amenés à débattre et à confronter leurs opinions.

Enfin, les élèves au niveau fragile se sont sentis rassurés par cette forme de travail, alors qu'ils n'osent souvent pas me répondre quand je les interroge individuellement. L'activité d'expression orale en interaction place les binômes en situation authentique ce qui a fortement impliqué les élèves.

J'ai toutefois constaté un certain nombre d'aspects négatifs découlant de cette mise en œuvre en binôme.

En premier lieu, des bavardages sans lien avec le sujet et des amusements sont apparus dans certains binômes.

Par ailleurs quelques élèves n'ont pas profité de cette forme d'apprentissage pour s'entraider, partager leurs idées et les plus faibles se sont laissés dépasser par les plus forts.

Enfin, j'ai relevé des aspects négatifs concernant la production en elle-même.

Les constats apparus sont les suivants :

- Un élève s'est désolidarisé de son camarade dans l'activité de CE.
- La CO en binôme n'a pas fonctionné, au sens où il n'y a pas eu d'entraide dans les équipes.
- Pour les différentes activités langagières, la mise en commun des réponses en plénière a été laborieuse.

II Analyse réflexive du projet choisi :

1) Observations :

J'ai fait en sorte de varier la formation des binômes pour les différentes activités langagières. Je commencerai par évoquer le binôme d'amis.

Celui-ci présente des avantages, notamment parce que les élèves se connaissent bien et ont envie de réussir ensemble et parfois par esprit de concurrence mieux que leurs camarades. Les binômes d'amis ont été pour la plupart efficaces dans les différentes activités langagières, à l'exception de quelques-uns qui, habitués à plaisanter ensemble, ont manqué de sérieux dans la réalisation du travail.

Puis, j'ai placé ensemble les élèves au caractère et au niveau de compétence assez semblable. Pour la première expression orale dialoguée réalisée en binôme, j'ai été agréablement surprise par la qualité des prestations orales et l'investissement dans la mise en scène. Toutefois, j'ai aussi constaté que plusieurs d'entre eux, à compétences égales, n'ont pas réussi à produire efficacement et ne se sont pas enrichis mutuellement.

J'ai aussi observé un élève très sérieux et extrêmement réservé, volontaire pour travailler avec un élève souffrant d'autisme. Ainsi, il a occupé une fonction de tuteur dans les différentes activités langagières effectuées avec son camarade en le valorisant et l'aidant à progresser. Cependant, l'élève tuteur s'est un peu enfermé dans son rôle de tuteur.

2) Stratégies de l'enseignant en réaction :

Pour la première activité en binôme séquence 1, j'ai pu évaluer les productions écrites et l'expression orale de mes élèves en binôme en constatant que certains groupes avaient besoin de plus de temps de préparation que d'autres. L'évaluation et le fait de jouer devant les camarades a motivé les élèves.

Si je devais refaire cette activité, je concevrais une grille d'évaluation différenciée en fonction des binômes.

Pour la deuxième activité en binôme séquence 2, j'ai cette fois-ci cherché à évaluer les temps nécessaires aux différentes équipes pour accomplir la tâche. Cependant je me suis rendu compte que dans certains groupes seulement un élève a travaillé sur les deux et que dans l'ensemble, ils n'ont pas été très actifs. J'ai évalué les élèves lors de la mise en commun en plénière sur le principe de distribution de points en participation orale. La prochaine fois, j'évaluerai les compétences

développées au sein des binômes pour motiver tous les élèves à faire le travail.

Pour la troisième activité séquence 3, j'ai voulu former moi-même les binômes pour anticiper d'éventuels dissipations et bavardages. Cependant, j'ai eu du mal à évaluer les élèves à l'oral lorsque dans les binômes un élève sur les deux n'a pas osé prendre la parole.

Si cette activité était à refaire, je préciserais davantage les critères de présentation à l'oral.

Pour la quatrième activité séquence 4, le travail a été très efficace. Cela tient notamment au fait d'avoir réparti les questions aux différents binômes. La contribution de chacun était nécessaire pour comprendre la globalité du support. Néanmoins il y a eu très peu de communication dans les groupes formés par niveau.

Selon moi, le fait de regrouper les élèves ensemble par niveau ne leur permet pas de s'enrichir mutuellement. Il est intéressant de scinder le groupe-classe en demandant un repérage de différentes informations, pour aller plus vite ; néanmoins la CO ne se prête pas tout à fait au travail en binôme puisque les élèves ne peuvent pas écouter et échanger en même temps.

3) Modifications en vue d'améliorer les apprentissages :

De manière générale j'ai noté de nombreux points positifs à utiliser cette forme sociale de travail.

Mes questionnements résident principalement dans :

- Savoir si chacun a appris dans le binôme :

Il est en effet difficile de savoir qui a travaillé, qui a impulsé telle ou telle idée.

De ce fait, il pourrait être judicieux de mettre en place une feuille de route pour mesurer les compétences développées par chacun dans le groupe. (Annexe 5)

- L'évaluation finale de la production :

On peut effectivement se demander si le plus important réside dans le produit fini du binôme ou dans ce qu'ont acquis les élèves en travaillant ensemble. Ainsi il serait envisageable d'instaurer un système d'évaluation de compétences travaillées lors de ce travail entre pairs. (Annexe 6)

- La constitution des binômes :

Il ressort de mes expériences menées qu'il est important que les binômes regroupent des élèves aux niveaux différents pour favoriser les interactions et ne pas faire travailler toujours les mêmes élèves ensemble.

- Mon rôle d'enseignante :

Il devrait lui aussi être repensé pour les prochaines activités en binôme. En effet, j'ai

eu l'impression de faire sans cesse des allers et venues auprès des différents binômes en répétant toujours les mêmes informations.

Peut-être pourrais-je la prochaine fois suivre l'évolution des apprentissages de chaque binôme à l'aide d'une grille en mettant l'accent sur la responsabilisation de chacun des membres, dans la mesure où cette forme de travail n'est pas obligatoire, mais c'est un « plus » pour les apprenants. (Annexe 7)

III Bilan et perspectives pour la pratique du stagiaire :

1) Bilan et perspectives

Le travail en binôme semble être une bonne méthode pour rendre l'élève actif dans la construction de ses savoirs d'autant plus qu'il s'inscrit pleinement dans les directives des Instructions Officielles qui rappellent que l'une des fonctions de l'école est d'amener l'élève à construire sa personnalité, à acquérir de l'autonomie, à l'aider dans son apprentissage de la vie sociale tout au long de son cursus.

Il permet aux élèves de se familiariser avec le « vivre ensemble ». Il s'avère alors nécessaire de donner aux élèves des stratégies pour coopérer.

Faire travailler les élèves ensemble, c'est aussi accepter qu'il y ait du bruit. Il faut alors recadrer souvent les groupes par rapport aux bavardages notamment, à la réalisation de la tâche, ou intervenir s'ils sont en total désaccord et que cela entrave le travail.

Seulement un élève parmi les 14 présents a eu du mal à s'intéresser au travail de groupe mais j'ai constaté qu'il avait la même attitude dans le reste des activités, qu'elles soient individuelles ou collectives. Il n'a pas profité de cette forme de travail bien que j'aie essayé de lui montrer l'intérêt du travail en groupe, ou de l'aider.

De manière générale, on pourrait alors songer à un temps de préparation des élèves au travail en binôme pour les sensibiliser à l'intérêt du travail en commun.

Du point de vue de l'enseignant, je trouve que le travail en binôme évite le cours frontal auquel les élèves ont l'habitude. Il permet de conforter l'élève dans ses connaissances mais aussi d'enrichir ces dernières.

Il ressort des différentes expérimentations menées qu'il faut fixer avec eux dès le départ les règles pour cette forme de travail, car quand on leur demande, les élèves ont tout à fait conscience qu'elle leur permet de : s'entraider.

Mettre en valeur son efficacité au préalable s'avère nécessaire. Si les élèves ne dialoguent pas entre eux, il n'y a pas d'intérêt au travail en binôme.

Etre clair sur les objectifs à tenir et attribuer une note à chaque élève par rapport aux compétences qu'il développe en binôme me semble pertinent.

L'enseignant doit à mon sens évaluer les binômes tout au long de leur travail. Cela permet une meilleure implication des élèves.

2) Compétences professionnelles mises en évidence par ce travail

Les compétences professionnelles mises en évidence par le travail en binôme sont :

- La connaissance des élèves et les processus d'apprentissage par le biais de cette forme de travail
- Les difficultés des élèves ont elles aussi été anticipées lors de la formation des binômes et dans les modifications en vue d'améliorer les apprentissages
- L'évaluation des progrès des élèves fait partie intégrante des séances où le travail en binôme a été expérimenté

Les compétences qui pourront être davantage développées sont :

- L'intégration des éléments numériques. En effet, ils n'ont été travaillés en binôme que dans le cadre de la séquence 3
- Le rôle du professeur, notamment lors de la mise en commun en plénière doit être repensé pour favoriser une perspective de communication et un intérêt pour les élèves.

Annexe 1 : Sommaire séquence 1 et EE + EO en binôme

Einheit 1 :

Entrée culturelle	Sentiment d'appartenance
Niveau cible	A2 vers B1
Problématique	Inwiefern hat die deutsche Jugend andere Lebensarten als die französische Jugend ? (Hobbys, Eltern...)
Objectifs	culturel : la culture des jeunes allemands pragmatique : Ecrire un mail à un correspondant grammatical : l'interrogation, la place du verbe dans la déclarative, les possessifs, les verbes de modalité communicatif : exprimer la permission et l'interdiction
Nombre de séances prévues	6
Tâche finale	Ecrire aux correspondants, se présenter et poser des questions sur leurs habitudes de vie, les permissions et interdictions à la maison.

Support 1 : Foto von Heidelberg Support 2 : Vorspiel Julia aus Heidelberg Support 3 : Meine Beziehung zu meinen Eltern Support 4 : Text Meine Eltern	AL : CE et EO AL : CO et EO AL : CO et EO AL : CE et EO
Tâches communicatives (notées sur 10 coeff 1)	EOC : Chaque groupe présente Julia à l'aide de Stichwörtern EO : Rollenspiel
Evaluation	Tâche finale

<p>Name : Vorname :</p> <p>Ein Dialog schreiben und spielen : / 10 Punkte</p> <p>Bemerkungen (remarques) :</p>	<p>ROLLENSPIEL</p>  <p>SPIELEN SIE EINE SPRECHSITUATION MIT MITSCHÜLERN</p>
--	--

	<p>Sie wollen unbedingt etwas machen und bitten ihre Eltern um die Erlaubnis . Finden Sie die richtigen Argumente, um sie zu überzeugen. (mindestens 3 Argumente)</p>
---	---

Consignes à suivre :

- utiliser l'expression de la permission ou l'interdiction (au minimum 4 fois)
/ 4 Points
- utiliser l'expression du souhait, la cause avec « weil » et donner votre avis dans l'argumentation
/ 2 Points
- employer le lexique vu dans la séquence et 4 expressions données ci-dessous
/ 2 Points
- soigner l' interprétation orale et la prononciation / 2 Points

Vokalbelhilfe :

<p>gezwungen sein jdm gehorchen jdm vertrauen jdm nach/ spionnieren die Autorität</p>	<p>jdm etwas verbieten ± erlauben gefährlich sein brav sein sich Sorgen machen</p>
---	--

Annexe 2 : Sommaire séquence 2 et CE en binôme

Einheit 2

Entrée culturelle	Le rapport au travail en Allemagne
Notions	Visions d'avenir
Niveau cible	A2
Problématique	Wie finde ich meinen Weg im Berufsleben ?
Objectifs	<p>Culturel : la culture du travail en Allemagne</p> <p>Pragmatique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Donner son avis - Expliquer <p>Grammatical : l'expression du souhait, de la cause, exprimer ses capacités, ses intérêts, le passé composé et prétérit, les conjonctions de coordination, les subordonnants</p>
Nombre de séances prévues	10

<p>Support 1 : Panorama des métiers sur PPT</p> <p>Support 2 : A) « Traumberufe » S.32</p> <p>Support 3 : Sara erfüllt ihren Berufstraum</p> <p>Support 4 : A) « Was sind meine Prioritäten ? » S.34</p> <p>Support 5 : Praktikumserfahrungen</p> <p>Support 6 : Ein Bewerbungsbrief S.37</p>	<p>AL : CE + EO+ EE</p> <p>AL : CE+ EO</p> <p>AL : CE + EE</p> <p>AL : CE + EO</p> <p>AL : CE+ EE</p> <p>AL : CE +EE</p>
Tâches communicatives	<p>EOC : Expliquez quel métier vous aimeriez exercer</p> <p>EE : Ecrire une lettre de motivation pour répondre à une offre de travail</p>

Leseverstehen : Zu zweit !

I Erste Etappe : Den Text lesen

II Zweite Etappe : Fragen über den Text

1) Wie wird das Wort Lehrjahr aufgebaut :

2) Sie kennen wahrscheinlich das Verb « füllen » = « remplir » en français. Wie würden Sie das Verb « erfüllen » im Titel übersetzen ?

→

3) Verbinden Sie folgende Wörter mit der passenden Übersetzung :

Kunden bedienen am Computer ausdrucken verkaufen fertig machen	Terminer / finir servir les clients vendre imprimer / sortir de l'ordinateur
---	---

4) Eine Überraschung kann man mit dem Wort « Surprise » auf englisch übersetzen. Probieren Sie jetzt den Zitat « Ich war eigentlich nicht überrascht » zu übersetzen.

→

5) Wie wird das Wort « Lieblingsaufgabe » aufgebaut ?

6) Z. 14 bis 18 : Finden Sie zwei Bindungswörter in diesem Absatz :

-

-

7) Zitieren Sie alle Wörter im Text, die mit der Fotografie zu tun haben :

8) Z 33 bis 37 : Sara erklärt wo man als Fotograf arbeiten kann. Zitieren Sie den Text :

Vokabeln :

D a s	P r a k t i k u m	d e r	T e r m i n (e)
Kunden bedienen		Fotografieren / Fotos machen	
verkaufen		überrascht sein	
ausdrucken		sinnvoll	
kreativ sein		die Reise(n)	

Annexe 3 : Sommaire séquence 3 et EO en binôme

Einheit 3

Entrée culturelle	Die Deutschen sind zusammen aktiv !
Notion	Zukunftsvisionen
Niveau cible	A2-B1
Problématique	Wie können wir gemeinsam aktiv sein ?
Objectifs	Culturel : l'engagement des jeunes allemands dans la société Pragmatique : commenter une image, Grammatical : la subordonnée infinitive de but Communicatif : donner son avis Citoyen : s'engager dans la société contre les discriminations, le racisme et l'intolérance
Tâche finale	Réaliser une affiche contre le Mobbing

Support 1 : Photo « Miteinander leben-voneinander lernen - gemeinsam gegen Rassismus »	AL : EO
Support 2 : Wir kämpfen mit	AL:CE
Support 3 : Mit Bildern kämpfen	AL : CE et EO
Support 4 : Danke für deine Hilfe	AL : CO
Tâches communicatives	Evaluation de la CO Evaluation de la CE Evaluation de l'EE

Séance 6 dans la séquence 3

Tâche finale

Thème : das Engagement **Notion** : Zukunftsvisionen

Pb : Wie können wir gemeinsam aktiv sein ?

EE / EO Réaliser une affiche contre le Mobbing en salle informatique

- 1) **emmener les élèves en salle informatique**
- 2) **leur projeter l'exemple « Ich bin Türkin »**
- 3) **Réalisation de l'affiche en une heure**

Aufgabe : Entwerfen Sie mit einem Klassenkameraden eine Werbekampagne gegen Rassismus, Intoleranz oder Diskriminierung !
Machen Sie ein Plakat ! Dann stellen Ihr Plakat und Meinungen in der Klasse vor !

Kriterien : /20 Punkte

Erfüllung der Aufgabenstellung : /10 Punkte

- Thema /1 Punkt
- Slogan / 2 Punkte
- Grammatische Korrektheit / 2 Punkte
- Inhalt / 2 Punkte
- Wortschatz der Einheit / 1 Punkt
- Plakat / 2 Punkte

Präsentation : / 10 Punkte

- Argumentieren : Ich denke, dass / Das Thema ist wichtig, weil... / 2 Punkte
- Aussprache und Betonung / 4 Punkte
- Grammatische Korrektheit / 4 Punkte

Annexe 4 : Sommaire séquence 4 et CO en binôme

Einheit 4

Entrée culturelle	Les germanophones et la ville
Notion	Zukunftsvisionen
Niveau cible	A2-B1
Problématique	Wie passt sich die Stadt an die technologische und gesellschaftliche Entwicklung an ?
Objectifs	<p>Culturel : le rapport à la ville dans l'espace germanophone</p> <p>lexical : les adjectifs pour décrire la ville, les avantages et les inconvénients de la ville et de la campagne,</p> <p>Grammatical : le subjonctif 2, l'utilisation de « kein »,</p>
<p>Support 1 : Lied « Dickes B » : Seeed</p> <p>Support 2 : Utopische Architekturprojekte-eine virtuelle Ausstellung (le prétérit)</p> <p>Support 3 : Karl-Marx-Hof</p> <p>Support 4 : Das Hundertwasserhaus</p> <p>Support 5 : Die vertikale Stadt</p> <p>Support 6 : activité complémentaire sur Hundert Wasser</p>	<p>AL : CO</p> <p>AL : CO</p> <p>AL : CE</p> <p>AL : CO</p> <p>AL : EO</p>
Tâche finale	Présenter sa ville aux correspondants autrichiens

SEED

I Kreuze die richtige Antwort an!

1. Wie heißt das Lied? Hauptstadt Berlin
 Dickes B
 Home Berlin



2. Die Gruppe Seeed präsentiert in dem Video ...

- Berlin als DDR Berlin als BRD Berlin heute

II Die Sehenswürdigkeiten in Berlin

1. In welcher Reihenfolge siehst du die folgenden Sehenswürdigkeiten? Nummeriere sie!



2. Welche Sehenswürdigkeit siehst du noch? _____

3. Nenne 4 typische Berliner Fahrzeuge !

-
-
-
-



III Seeed präsentiert Berlin als... Kreise ein!

modern	alt	historisch
musikalisch		unmusikalisch
cool		uncool
hässlich		schön
belebt		unbelebt
ausländerfreundlich		ausländerfeindlich
multikulturell		kulturlos

IV Wie heißt der Fluss in Berlin?

- Die Donau
 Der Rein
 Die Spree

Annexe 5 : Compétences développées par chacun en binôme

Exemple avec l'activité EOC séquence 3 :

<p>Je suis capable de :</p> <p>Choisir un thème en lien avec le « mobbing » en allemand</p> <p>Fabriquer un slogan et une affiche avec l'ordinateur</p> <p>Réutiliser le vocabulaire de la séquence</p> <p>Argumenter en allemand</p> <p>Réutiliser les structures : Ich engagiere mich für / Ich engagiere mich um...zu</p> <p>Prononcer correctement à l'oral</p>			
---	--	---	---

Annexe 6 : Evaluation des compétences travaillées entre pairs

<p>Avec mon camarade nous avons su :</p> <p>Nous répartir les tâches</p> <p>Discuter des idées trouvées</p>		
---	--	---

Annexe 7 : Grille de l'enseignant pour suivre les apprentissages

<p>Suivi des groupes : Groupe x</p> <p>Les élèves s'écoutent et se posent des questions</p> <p>Les élèves ne sont pas d'accord</p> <p>Les élèves s'entraident</p> <p>Les élèves se repartissent les tâches</p>	<p>Notes complémentaires</p>
--	------------------------------

Annexes 8 : Deux échantillons des questionnaires distribués à mes collègues sur l'application du travail en binôme

NOM : **Discipline : Allemand**

Questionnaire autour du travail en binôme

1) Faites-vous travailler vos élèves en binôme ?

Oui, de manière occasionnelle, mais tout dépend des niveaux.

2) Pour quel(s) type(s) d'activité(s), exercice(s)..?

- Souvent pour des exercices de compréhension écrite, quel que soit le niveau : les élèves doivent relever des informations présentes dans un texte.

- De manière occasionnelle pour l'expression écrite ou orale, quand les consignes s'y prêtent : si les élèves doivent rédiger une interview, ou bien jouer un dialogue par exemple.

- Jamais en compréhension orale, je trouve que la tâche ne s'y prête pas (c'est un exercice que je préfère faire en classe entière, ou bien alors de manière individuelle)

3) A quelle fréquence ?

- Pour les collégiens, de manière assez fréquente. Je dirais une à deux fois par séquence.

- Pour les lycéens, ce n'est pas la même problématique : je le fais souvent de manière formelle en début d'année, mais moins souvent après. Et puis, les lycéens ont déjà cette habitude du travail en binôme, ils sont autonomes et peuvent travailler par deux et s'entraider sans que cela fasse partie des consignes.

4) Est-ce vous qui formez vos binômes ? Ou bien laissez-vous les élèves faire eux-mêmes les binômes ? Et pour quelles raisons ?

- en collège : oui, car il y a toujours un plan de classe, de manière à instaurer une sorte de tutorat entre les élèves, qui évolue au fil de l'année. Les binômes sont donc composés d'élèves géographiquement proches, ce qui a bien sûr également un côté pratique

- en lycée : là encore, les élèves doivent être autonomes. S'il peut m'arriver en 2nde de choisir moi-même les binômes en début d'année, les 1ères et les terminales sont totalement libres à ce niveau-là. Mais leur degré de maturité est aussi différent !

5) Vous arrive-t-il d'évaluer les travaux de vos élèves en binôme ? A quelle fréquence ?

- en collège : oui, une fois par séquence, lors de l'expression orale. C'est la seule tâche pour laquelle les binômes sont évalués. Mis à part dans ce cas de figure, le travail en binôme ne fait pas l'objet d'une évaluation.

- en 2nde : cela m'arrive occasionnellement en début d'année de noter des productions écrites réalisées en binôme, afin de redonner confiance aux élèves qui en ont besoin. Mais cela reste très ponctuel.

- en 1ère et terminale : jamais !

6) En général, quand formez-vous des binômes ? pour lancer une activité langagière, pour une correction, autre...?

Pour lancer une activité langagière.

7) Quelles activités langagières privilégiez-vous en binôme ? La CE, CO, EE, EOC ? et pourquoi ?

Tout, sauf la compréhension orale, qui ne se prête pas à mon sens à un travail en binôme (difficile d'écouter et d'échanger en même temps!).

La CE et l'EE s'y prêtent vraiment bien, car les élèves peuvent mettre en commun les moyens lexicaux dont ils disposent, et cela permet une certaine émulation.

Pour l'EOC, je n'en vois pas l'intérêt, contrairement à l'EOI où le travail en binôme est primordial.

8) Comment considérez-vous le travail en binôme ? Que permet-il selon vous ?

C'est souvent une source de motivation pour les élèves, mais, comme le travail en groupe, il ne peut fonctionner dans les classes de collèges ou les classes agitées qu'avec des consignes extrêmement claires, afin de limiter les possibles dispersions des élèves. Par ailleurs, il permet également aux élèves de se montrer plus inventifs, grâce à l'émulation engendrée.

9) Quelle conception les élèves ont-ils du travail en binôme ?(D'après ce que vous avez pu entendre/voir/ constater)... Prennent-ils le travail à deux au sérieux ?

En général, ils aiment bien, c'est souvent perçu comme une forme de liberté qui leur est donné. Le travail en binôme n'est pris au sérieux que s'il est donné dans des circonstances qui justifient clairement son emploi, et si les consignes données sont précises.

10) Donnez-vous des consignes différentes selon les binômes ? ou au sein même du binôme ?

Tout dépend de la classe et du groupe : avec des 6èmes, j'aurais tendance à répartir les rôles et à être assez directrice concernant la place de chacun dans le binôme, car les plus jeunes ne sont pas encore capables de travailler en autonomie, alors que je laisse les terminales entièrement libres de leurs activités. Lors d'un travail en binôme, les consignes sont en revanche les mêmes pour tous les binômes, contrairement au travail de groupe, où tous les groupes n'effectuent pas la même tâche.

NOM :

Discipline : Allemand

Questionnaire autour du travail en binôme

1) Faites-vous travailler vos élèves en binôme ? **Oui**

2) Pour quel(s) type(s) d'activité(s), exercice(s)..?

Compréhension écrite, ex. de grammaire, prise de notes lors de CO, EE de dialogues...

3) A quelle fréquence ?

Très souvent, pratiquement 1 cours sur 2 ou 3

4) Est-ce vous qui formez vos binômes ? Ou bien laissez-vous les élèves faire eux-mêmes les binômes ? Et pour quelles raisons ?

Les élèves forment eux-mêmes les binômes pour des raisons pratiques, ce sont généralement les voisins de table.

Il m'arrive de manière anecdotique de former les binômes – pour éviter quelques amusements et dissipations.

5) Vous arrive-t-il d'évaluer les travaux de vos élèves en binôme ? A quelle fréquence ?

Oui, ponctuellement, quand il s'agit d'expression orale dialoguée.

6) En général, quand formez-vous des binômes ? pour lancer une activité langagière, pour une correction, autre...?

Les binômes sont formés au moment du lancement de l'activité langagière.

7) Quelles activités langagières privilégiez-vous en binôme ? La CE, CO, EE, EOC ? et pourquoi ?

Toutes les activités CE, CO, EE et EOI mais rarement en EOC car l'exercice, pour moi, ne se prête au travail en binômes.

8) Comment considérez-vous le travail en binôme ? Que permet-il selon vous ?

Le travail en binômes est une étape dans ma progression de séance, il intervient après une phase de travail individuel et avant une phase de travail de groupe suivie de la mise en commun en plénière.

Je trouve que le travail en binômes permet de conforter l'élève dans ses connaissances mais aussi d'enrichir ces dernières. Exercice doublement positif.

9) Quelle conception les élèves ont-ils du travail en binôme ? (D'après ce que vous avez pu entendre/voir/ constater)... Prennent-ils le travail à deux au sérieux ?

Travail pris au sérieux dans mes classes ; activité absolument prisee car elle est

efficace, rapide à mettre en place et elle évite les mises en commun silencieuses avec seulement 2 ou 3 élèves qui participent...

10) Donnez-vous des consignes différentes selon les binômes ? ou au sein même du binôme ?

Oui, les consignes peuvent être différentes, en CE avec plusieurs textes dont il faut rendre compte.

Bibliographie

- CECRL, cadre européen de référence pour les langues
- Travail en binôme et entraide, « le nouvel éducateur » numéro 55, janvier 1994
- Définition du travail en binôme, « www. Larousse.fr »
- Boisseau Sabine, Apprendre autrement à l'école : le travail de groupe, année 2005-2006

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement les collègues enseignants en langue vivante, ayant accepté de répondre à mon questionnaire sur les pratiques du travail en binôme : Florence Pérol, Christine Janiec, Emeline Baylac, Fabienne Fédou, Karine Witvitzky, Annabel Stengel et Isabelle Jugé-Pini.